

LA DIFFUSION DES REVUES EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION EN FRANCE

APPROCHE GÉOGRAPHIQUE

par Jean Hassenforder

Quel est le public intéressé actuellement par les sciences de l'éducation en France ? Peut-on estimer son ampleur ? Peut-on en évaluer la composition ? Pour répondre à ces questions, des études convergentes sont nécessaires.

Dans cet article, nous envisageons la diffusion des périodiques. Celle-ci présente, cependant, des caractéristiques particulières. Les ouvrages sont achetés en fonction d'un sujet précis. Les sujets correspondants sont extrêmement variés et, sur chacun, un public spécifique se détermine en fonction d'intérêts propres. S'abonner à un périodique, c'est faire preuve d'une attention plus soutenue, moins épisodique. C'est aussi marquer un intérêt plus global pour les sciences de l'éducation. En règle générale, on observe en conséquence une proportion élevée d'organismes documentaires parmi les abonnés. Ainsi mettent-ils ces instruments de travail à la disposition de leurs usagers.

Dans une précédente étude, nous avons analysé la diffusion des revues françaises en sciences de l'éducation vers l'étranger (1). Nous envisageons ici dans une perspective géographique, la diffusion de ces mêmes revues en France. Comment les abonnés se répartissent-ils sur le territoire métropolitain ? Quels sont les lieux où les sciences de l'éducation rencontrent la plus forte audience ? Les quatre revues auprès desquelles nous avons pu obtenir les données correspondantes (2) nous paraissent bien représenter les sciences de l'éducation en France.

La **Revue Française de Pédagogie et Sciences de l'Education** sont les deux principales revues scientifiques en la matière. **Orientation Scolaire et Professionnelle** est également une revue scientifique fort réputée dans un secteur connexe. Enfin le **Bulletin signalétique Sciences de l'éducation** (section 520) est le canal le plus systématique de l'information bibliographique concernant le domaine étudié.

*

. * *

Deux de ces revues ont sur le territoire métropolitain un nombre d'abonnés qui dépasse le millier. Ce sont **Orientation Scolaire et Professionnelle** et la **Revue Française de Pédagogie** avec respectivement 1212 et 1107 abonnés. Ce nombre élevé d'abonnés nous paraît lié au caractère national des deux institutions qui éditent ces revues et les diffusent dans des réseaux plus larges que le seul réseau universitaire. Dans le premier cas, la revue est largement diffusée auprès des organismes chargés de l'orientation. Dans le second cas, la revue a conquis un public dans les établissements scolaires et les administrations de l'enseignement. En 1982 (3) les particuliers représentent 10 % seulement des abonnés à la **Revue Française de Pédagogie**. Neuf abonnés sur dix sont des institutions. Et parmi celles-ci, près de la moitié sont des établissements scolaires des enseignements élémentaires et secondaires et 11 % des administrations dépendant du Ministère de l'Education Nationale. Le deuxième ensemble est constitué par le secteur universitaire avec 14,4 % des institutions et les diverses institutions de formation avec 9,6 %. Cet ensemble représente près du quart des institutions abonnées.

On notera enfin à côté d'un secteur d'institutions diverses, plusieurs secteurs relativement spécifiques : secteur médico-social (3,4 %), secteur sport, éducation populaire (1,3 %), entreprises (1,9 %), administrations extérieures à l'éducation nationale (4,5 %).

Les deux autres périodiques : **Sciences de l'Education** et le **Bulletin signalétique** ont un nombre d'abonnés plus limité, respectivement 249 et 179. S'abonner à ces revues témoigne d'un

intérêt quasi exclusif pour les sciences de l'éducation, alors que les deux revues précédentes dépassaient quelque peu ce champ. La *Revue Française de Pédagogie* a été créée au départ comme un lieu de débat sur les problèmes d'enseignement et si elle est maintenant tournée vers la publication de travaux de recherche, les rubriques documentaires qui accompagnent les articles lui donnent une fonction d'information un peu plus vaste. On notera dans le même sens l'apparition récente d'une nouvelle rubrique : carrefour chercheurs-praticiens. *Orienteion Scolaire et Professionnelle*, publication scientifique de haut niveau, concerne par son objet un public spécialisé qui y trouve réflexion et appui pour ses pratiques professionnelles.

*

* *

Comment les abonnés se répartissent-ils sur le plan géographique ?

Une première question peut être posée. Quelle est la part de la région parisienne dans la diffusion de ces revues ? Y a-t-il ou non une forte centralisation du public des sciences de l'éducation ?

Les données correspondantes sont rassemblées dans le tableau 1.

TABLEAU 1
Pourcentage des abonnés par rapport
au nombre total des abonnés métropolitains

	Revue Française de Pédagogie	Orienteion Scolaire et Profession.	Sciences de l'Education	Bulletin signalétique
PARIS	12,6	11,4	20,1	26,2
PARIS & REGION PARISIENNE	29,9	24,5	40,6	42,4

Le pourcentage des abonnés à Paris et dans la région parisienne est élevé dans le cas des revues ayant un public très spécialisé. Il en est ainsi pour le **Bulletin signalétique** (42,4 %) et pour **Sciences de l'Education** (40,6 %). On retrouve ici la part importante de la région parisienne dans les activités de recherche

Le pourcentage est par contre nettement moins élevé dans le cas des revues ayant un public plus diversifié, ce public étant davantage réparti sur le territoire métropolitain. 24,5 % des abonnés à **Orientation Scolaire et Professionnelle** résident à Paris et dans la région parisienne ; 29,9 % des abonnés à la **Revue Française de Pédagogie** sont dans le même cas.

On notera que le lieu de publication n'influe pas sur cette répartition. **Sciences de l'Education** publiée par une équipe scientifique de Caen est proportionnellement davantage diffusée sur la région parisienne qu'**Orientation Scolaire et Professionnelle** et la **Revue Française de Pédagogie** publiées par des Instituts nationaux.

En dehors de la région parisienne, quels sont les départements les mieux desservis ?

Les données correspondantes sont rassemblées dans le tableau 2.

Les mêmes départements se retrouvent le plus souvent dans les quatre listes : Bas Rhin, Bouches du Rhône, Gironde, Haute Garonne Isère, Nord et Rhône, sont ainsi mentionnés à propos de chaque revue. Cette implantation est fonction de la localisation universitaire. Dans le cas des revues à public diversifié (**Orientation Scolaire et Professionnelle**, **Revue Française de Pédagogie**), l'importance démographique du département est également un facteur à considérer.

Inversement, nombre de départements ne reçoivent aucun exemplaire des revues considérées. Les départements ainsi dépourvus sont inexistants ou en nombre insignifiant dans le cas des deux revues à forte diffusion : **Orientation Scolaire et Professionnelle** et **Revue Française de Pédagogie**. Par contre, leur nombre est particulièrement élevé dans le cas des deux autres périodiques : 58 départements provinciaux sont dépourvus d'abonnés au **Bulletin signalétique**. **Sciences de l'Education** ne compte aucun abonné dans

TABLEAU 2

	Revue Française de Pédagogie	Orientation Scolaire et Profession.	Sciences de l'Éducation	Bulletin signalét.
BAS RHIN	21	40	6	5
BOUCHES DU RHONE	38	40	6	9
CALVADOS	-	-	25	-
GIRONDE	23	27	7	5
HAUTE GARONNE	30	25	10	9
HAUT RHIN	-	20	-	-
HERAULT	-	-	7	-
ILLE ET VILAINE	20	-	6	4
INDRE ET LOIRE	-	-	-	4
ISERE	28	23	5	5
NORD	51	47	8	10
MEURTHE ET MOSELLE	25	21	-	4
MOSELLE	21	-	-	-
RHONE	28	34	8	9
SEINE MARITIME	-	25	-	-

51 départements. Ainsi, la diffusion des revues spécialisées en sciences de l'éducation se trouve fortement limitée sur le plan géographique. Plus de la moitié des départements provinciaux ne reçoivent pas le **Bulletin signalétique** ou **Sciences de l'Éducation**. Les cartes correspondantes sont éloquentes. Des régions entières, notamment dans le Centre, le Sud-Ouest, une partie du Nord-Est, des départements de montagne, apparaissent démunies. (Voir les cartes de la diffusion de chaque revue en annexe.)

*

**

Cette étude fait ressortir des différences sensibles dans la diffusion des revues en sciences de l'éducation. Les revues qui parviennent à s'appuyer sur un public plus large que les seuls spécialistes en sciences de l'éducation connaissent une diffusion assez vaste. Par contre le nombre des abonnés aux autres revues est relativement limité.

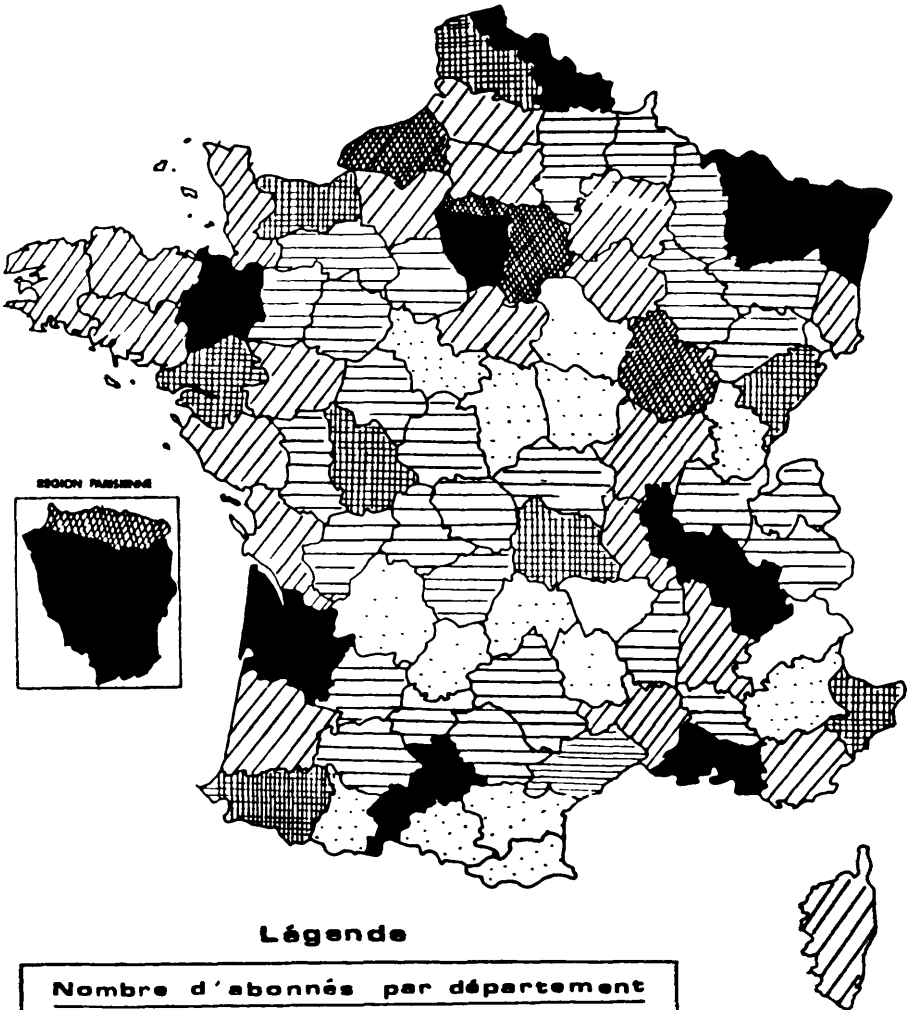
Ces limites apparaissent nettement sur le plan géographique. Si la région parisienne est bien desservie, la diffusion en province est très inégale lorsqu'on considère les revues les moins diffusées. On peut en conclure que le réseau documentaire dans le

domaine des sciences de l'éducation est encore loin de couvrir l'ensemble du territoire métropolitain. Ces constats sont utiles. Ils permettent d'envisager les voies d'une meilleure diffusion des sciences de l'éducation.

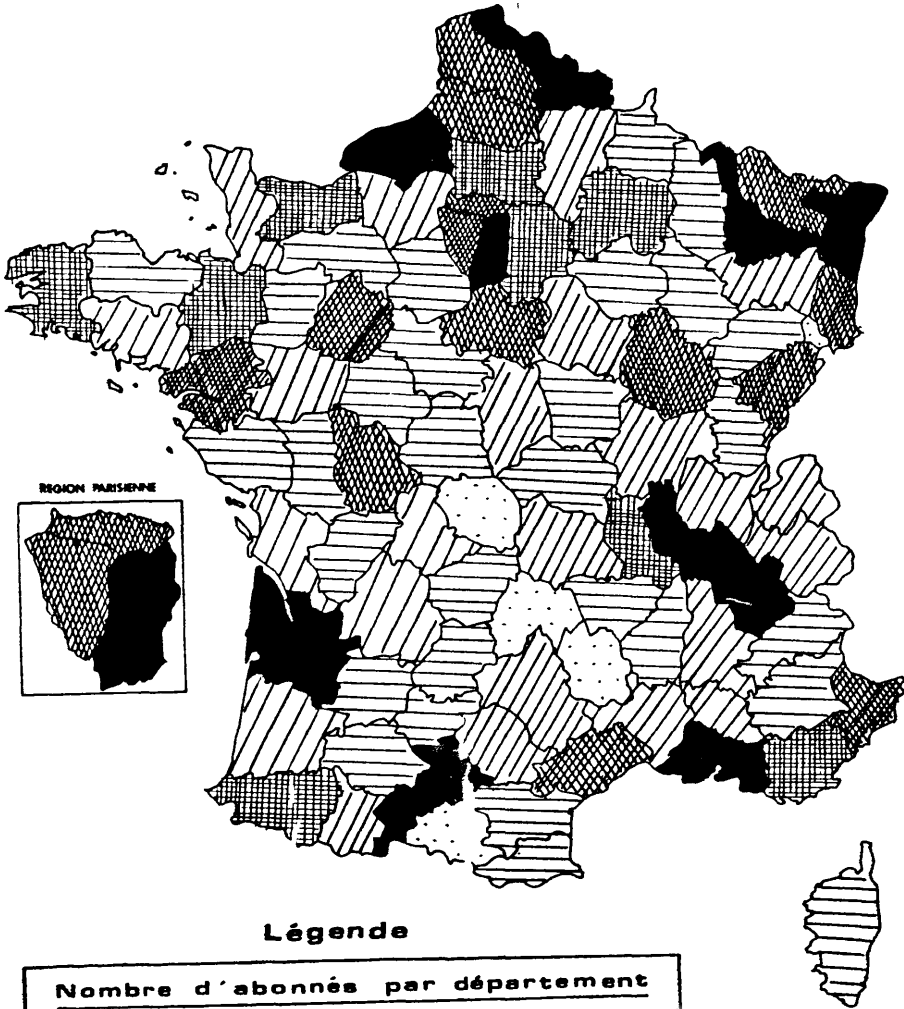
Jean HASSENFORDER

-
- (1) HASSENFORDER (Jean).- "La communication internationale et la diffusion des revues en sciences de l'éducation". *Brises*, n°3, octobre 1983, pp. 67-72.
 - (2) Nous remercions ces revues d'avoir voulu nous communiquer ces données pour l'année 1983. Nous remercions également Mme LAMBERT pour le travail réalisé dans la cartographie des résultats (voir cartes en annexe).
 - (3) HASSENFORDER (Jean).- Etude sur la diffusion de la Revue Française de Pédagogie. Juin 1982, 11p., dactyl.

REVUE FRANÇAISE DE PÉDAGOGIE










L'ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE

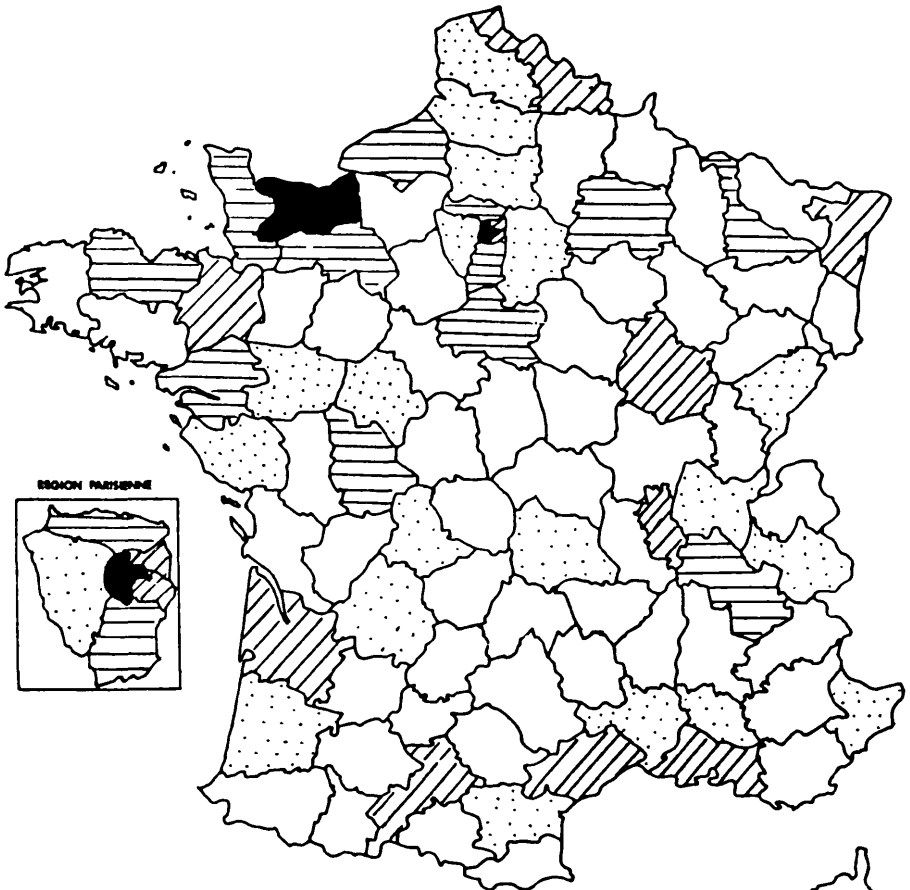


Légende

Nombre d'abonnés par département








	0		6 à 10		+ de 20
	1, 2		11 à 15		
	3 à 5		16 à 20		

LES SCIENCES DE L'ÉDUCATION POUR L'ÈRE NOUVELLE



Légende

Nombre d'abonnés par département

	0		6 à 10		+ de 20
	1,2		11 à 15		
	3 à 5		16 à 20		

BULLETIN SIGNALÉTIQUE 520 - SCIENCES DE L'ÉDUCATION

